



LE mag

MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE

Embarquez vers

Rouen Seine
Normande
2025



Candidature
capitale
européenne
de la culture

#81 - AVRIL 2023



CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

LA MÉTROPOLE PREND SON ÉLAN



métropole
ROUENNORMANDIE

Chère Madame, Cher Monsieur,

Victoire ! Notre candidature a été retenue pour le 2nd tour de Capitale Européenne de la culture 2028 avec celles de Bourges, Clermont-Ferrand et Montpellier. N'en déplaise aux sceptiques, c'est une première réussite majeure et une très belle reconnaissance européenne pour notre territoire. Je tiens à saluer Amiens, Bastia, Nice, Reims et Saint-Denis qui ont été écartées de ce concours particulièrement difficile. Notre aventure transpartisane, lancée en 2018 par Frédéric Sanchez puis Yvon Robert, s'est renforcée par l'élargissement à toute la Vallée de Seine normande, de Giverny jusqu'au Havre - avec le soutien d'Edouard Philippe- et Honfleur. Nous avons réuni la Région, les Départements, les communes et intercommunalités, ainsi que de nombreux parrains et marraines : Karin Viard, Wax Taylor, Rilès, Michel Bussi ou encore... Thomas Pesquet ! Nous avons maintenant 9 mois pour emporter l'adhésion définitive du jury. Citoyens, entreprises, collectivités, associations, nous pouvons toutes et

tous participer à ce bel élan collectif. Bien sûr, nous ne sommes pas sûrs de gagner... mais nous avons toutes nos chances, alors allons-y ensemble ! Que ce soit Lille en 2004 ou Marseille en 2013, les Capitales européennes de la Culture précédentes en France ont eu un impact considérable pour ces villes. Notre projet est ancré dans l'histoire de la vallée de Seine, celle d'un territoire industriel qui s'adapte aux grands défis de notre temps. La Seine nous rassemble. C'est notre fleuve, notre lieu et notre lien. C'est pourquoi nous en faisons le personnage principal de notre projet, celui qui nous unit au reste de l'Europe et au monde. C'est la Seine qui candidate ! Dans le même temps nous venons d'enregistrer une autre bonne nouvelle : le renouvellement de notre label « Ville et Pays d'art et d'histoire ». C'est la reconnaissance de notre politique culturelle, autour du patrimoine notamment industriel. Dans ce contexte nous souhaitons que le triangle Béthencourt devienne un tiers-lieu voué à la création artistique, au cœur du nouveau quartier Flaubert. Pour enrichir

notre candidature, la Métropole lance de nombreuses études pour la revalorisation patrimoniale et culturelle de différents lieux remarquables sur tout le territoire, en particulier la synagogue d'Elbeuf (inscrite aux monuments historiques nationaux et récemment reconnue et soutenue par la Mission Stéphane Bern). Nous sommes aussi intervenus en urgence pour l'Opéra : notre mobilisation a permis d'obtenir une aide complémentaire de l'Etat de 200k€, s'ajoutant à celle que nous débloquons, de 300k€. Nous préservons ainsi l'opéra participatif pour les enfants... et les plus grands. La Culture est essentielle ! Nous sommes fiers de porter l'ambition d'une Culture partout, pour tous et par tous. On se bat, on ne lâche rien.

Très chaleureusement,

Nicolas Mayer-Rossignol

Président de la Métropole Rouen Normandie



Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

SOMMAIRE

La candidature de Rouen Seine Normande 2028 a retenu l'attention du jury européen.

Une première victoire et une nouvelle aventure qui s'engage pour décrocher le label de **Capitale européenne de la culture** en décembre prochain. Plus que jamais le soutien de tous les habitants et des acteurs culturels est essentiel, voir **pages 6 à 11 (1)**. Un élan collectif qui appelle au partage, c'est tout l'enjeu du dossier consacré ce mois-ci aux bons comportements dans l'espace public. Vers une cohabitation apaisée entre les piétons, les vélos, les trottinettes et les voitures. Pour rester mobile, en douceur, dans le **DOSSIER pages 24 à 31 (2)**. Au diapason, le dispositif Louez solidaire, à découvrir en **AGIR pages 16-17** favorise l'accès au logement pour les personnes inscrites dans un parcours d'insertion. La transmission à l'honneur encore, quand un charpentier de marine part à la retraite dans le sillage de l'Armada, sans oublier de passer la barre à son successeur. Un portrait **EN LUMIÈRE** en **page 39 (3)**. Et pour faire le plein de culture jusqu'au bout, les rendez-vous loisirs et spectacles dans la rubrique **BOUGER pages 20 et 23 (4)** et l'agenda des animations avec des places à gagner dans la rubrique **TENTEZ VOTRE CHANCE, page 37**.

Soutenez la
candidature sur
rouen2028.eu

Les bons
comportements
en vidéos sur
le site de la
Métropole





ALAIN-PIERRE DE SAINT-RAPHAËL

TERRE DE FEU

Faïencier installé à la galerie des Arts du feu à Rouen depuis octobre 2022, Alain-Pierre de Saint-Raphaël donne un coup de jeune au style "Vieux Rouen".

Rendez-vous :
Aître Saint Maclou
186, rue Martainville, Rouen.



galeriedesartsdufeu.fr

Une passion peut surgir au coin de la rue. Pour Alain-Pierre de Saint-Raphaël, la révélation a lieu fin 2020 alors qu'il achève sa nuit de garde d'aide-soignant au CHU de Rouen. Une invitation inattendue pour l'inauguration de la galerie des Arts du feu à l'Aître Saint-Maclou. « Là, je réalise qu'on peut vivre de sa passion en fabricant quelque chose de ses mains. » Trois semaines plus tard, c'est le premier contact avec la matière. « Je fabrique une tasse, toute simple, avec laquelle je prends encore mon café, chaque jour. » Le virus fait son nid. « Je rentrais chez moi et j'avais le manque de la terre. J'ai acheté un tour de potier et je tournais chez moi. » Alain-Pierre de Saint-Raphaël construit son projet de reconversion professionnelle du bout des doigts. Après un bilan de compétences, il intègre le Pôle céramique Normandie et décroche

son CAP de tourneur en céramique en juillet 2022. Le revirement ne vient pas de nulle part. « Chez ma mère la faïence "Vieux Rouen" était déjà présente. Enfant, je passais tous les jours devant la vitrine du faïencier Alain Augy, rue Saint-Romain. Des indices qui ont visiblement marqué mon esprit. » Aujourd'hui Alain-Pierre de Saint-Raphaël rend visite à Alain Augy une à deux fois par semaine pour prendre des cours du décor de Rouen « avec une prédilection pour le style rayonnant ». Le reste du temps, il le passe à son atelier à fabriquer des objets du quotidien, beurrier, tasse, assiette, qui deviennent exceptionnels dès que le jeune faïencier les sublime avec son art du modelage, de la cuisson et du décor. Chaque pièce devient alors parfaitement unique, surgie du feu et de l'inspiration d'Alain-Pierre de Saint-Raphaël.



Concours de toques **Romain Blondel**

Chef de production du restaurant du village scolaire de Grand Quevilly, Romain Blondel a remporté le prix national Toque Verte. Son plat et son dessert présentés devant un jury de chefs étoilés lui ont permis de se distinguer. « Le plat chaud était un filet de volaille basse température, jus aux agrumes et à l'ail noir accompagné d'un crémeux de lentilles corail tabasco. Le dessert ? Un biscuit cookies griottes

rouges, ganache vanille chocolat blanc. » La préparation se fait dans un temps limité et des produits sont imposés. « Je dois expliquer le choix des plats. Il y a une réelle pression. Une sorte de Top chef en version cuisine collective. » Cette récompense permet de changer l'image de la restauration collective. « C'est très gratifiant pour l'équipe car nous travaillons avec des produits frais et locaux. Tout est fait maison. »

À pleines dents **Antoine Guérard**

En septembre 2022, Antoine Guérard a intégré la première promotion d'étudiants en odontologie de l'UFR Santé de l'Université de Rouen Normandie. « Je m'attendais à faire un métier très manuel, à rencontrer

des patients différents avec un champ d'application très large dans les soins. Mes espoirs sont confirmés. » Les 15 élèves retenus pour cette première année profitent d'un matériel dernière génération et d'un accompagnement quasi personnalisé. « Des professionnels en activité partagent aussi leur expérience pratique et quotidienne avec nous. » Du sur-mesure pour ces futurs chirurgiens-dentistes, très attendus sur le territoire.



Au bout du conte **Hélène Bracq**

Quand certains se chargent de l'Histoire avec un grand H, Hélène Bracq préfèrent raconter des histoires. « Je me souviens de mon père qui ne me lisait pas de livres mais qui me les racontait. » Bien plus tard, devenue bibliothécaire, Hélène Bracq côtoie de nombreux conteurs et adhère à cette tradition orale millénaire. Une inspiration d'abord et rapidement une vocation. Hélène devient conteuse. « Je me considère comme une passeuse d'histoires. Le fond est immense et c'est mon devoir de le faire vivre. » En février dernier, Hélène Bracq a enregistré une série de podcasts sur les contes et légendes de Rouen et de ses alentours. Une occasion de croiser Gargantua, Rollon et le loup vert.



À retrouver et à écouter sur le site de la Métropole
podcast.metropole-rouen-normandie.fr





L'aventure continue !

Le projet Rouen Seine Normande 2028 a retenu l'attention du jury européen en mars dernier. C'est le début d'une nouvelle étape pour la candidature jusqu'en décembre 2023.



2 questions à Christine de Cintré

Élue de la Métropole Rouen Normandie en charge de la candidature de Rouen au titre de Capitale européenne de la culture 2028.

Quelle a été votre réaction à l'annonce de cette première sélection ?

C'est une fierté de nous retrouver dans le dernier carré de villes retenues. Le concours est de très haut niveau et la sélection a été difficile pour le jury mais les atouts de notre candidature ont su retenir leur attention. C'est un premier succès qui en appelle à présent un autre.

Comment envisagez-vous la suite ?

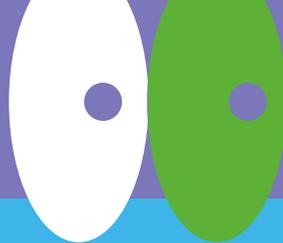
Nous allons poursuivre dans le même esprit. Notre force c'est la sincérité de notre projet fondé sur la co-construction, l'audace de notre proposition et la Seine, comme personnage principal. Un projet qui répond aux défis climatiques et sociaux grâce à la culture. Nous comptons maintenant sur la mobilisation de toutes et tous, autour du fleuve qui nous rassemble.

Le 3 mars dernier, le jury composé de douze professionnels européens de la culture a retenu les candidatures de Rouen Seine Normande 2028, Montpellier, Clermont-Ferrand et Bourges parmi neuf projets présentés qui intégraient également Amiens, Bastia, Nice, Reims et Saint-Denis.

Ce premier palier franchi, une nouvelle phase s'amorce ponctuée notamment par la mise en œuvre de "prototypes" conçus comme des manifestations concrètes de formes que pourront prendre les événements programmés en 2028, l'année Capitale européenne de la culture. Ces préludes culturels sont destinés à éveiller l'intérêt et la curiosité du jury et à tester les principes et les méthodes du projet Rouen 2028. Parmi ces "prototypes" on retrouve une résidence d'auteurs européens portée par l'association Baraques Walden, l'ouverture d'un terrain d'aventure pour les enfants avec le collectif Yakafokon et le test d'une solution de mobilité artistique avec le collectif Hehe.

Dans le même temps, le jury européen a validé la candidature de la Seine, personnage principal du projet porté par l'association Rouen Seine Normande 2028. « Nous voulons faire l'Europe des fleuves, pour répondre aux défis du climat et du vivre-ensemble, qu'on soit à Rouen ou en Ukraine. On veut vivre une année de fête en 2028 avec des valeurs de paix, de partage des cultures, explique Rebecca Armstrong, déléguée générale de Rouen Seine Normande 2028. La Seine normande partage des problématiques avec les autres fleuves et rivières européens, montée des eaux, crues ou sécheresses liées au changement climatique, remise en cause du modèle de développement et des activités économiques des vallées industrielles. » Sur ces bases, la candidature de Rouen se poursuit durant les neuf prochains mois jusqu'à la désignation de la ville Capitale. « Nous entrons dans une deuxième phase qui doit nous mobiliser tous et toutes. Un appel à tous les habitants, les acteurs culturels et économiques de la vallée de Seine pour marquer notre adhésion au projet. »

Un grand élan collectif vers 2028.



Réparer le vivant

Pour engager la transition social-écologique, trouver des solutions pratiques, faire évoluer les mentalités, l'Université Rouen Normandie est une ressource majeure avec ses enseignants et ses étudiants, qu'ils soient philosophes, biologistes, physiciens, historiens, sociologues, juristes... Réconcilier la nature, l'humain et la science constitue un défi local pour la candidature de Rouen Seine Normande 2028. *« Et je suis persuadée que la culture doit contribuer à cette transition. Une culture vivante. C'est de notre responsabilité à tous à d'agir sans attendre »,* insiste Valérie Lefort, directrice de la culture à l'Université de Rouen Normandie. Parmi les points de ralliement et d'échanges, la Maison de l'Université (MDU), sur le campus de Mont-Saint-Aignan, se veut *« un lieu de vie et de culture avec des expositions, des conférences et des spectacles. Un lieu où les étudiants se retrouvent et où se croisent tous les publics »,* explique Valérie Lefort. Les conditions idéales pour mêler les arts vivants, les arts visuels et la culture scientifique. *« La culture on la reçoit, on en parle mais on la vit aussi. Notre souhait, via la culture, est donc de nous reconnecter au vivant, à la nature. »*



© Université Rouen Normandie

TERRAIN D'AVENTURE(S)



© Collectif Yakafokon

Parce que les enfants d'aujourd'hui ont le pouvoir d'influencer leurs parents pour bâtir l'Europe de demain, Rouen Seine Normande 2028 veille à placer sa programmation culturelle à hauteur d'enfant. Pour

mettre en œuvre cet ajustement, le collectif yakafokon qui réunit des architectes, des constructeurs, des urbanistes et des cuisiniers, propose des terrains d'aventure. *« Dans le cadre d'une résidence d'un mois en Allemagne, nous avons pu observer comment sont aménagés ces espaces de jeu à Hanovre, Hambourg et Berlin »,* explique Victor Toutain, cofondateur du collectif Yakafokon. Une belle inspiration pour imaginer et réaliser de nouveaux espaces

qui constituent à la fois des refuges réservés aux enfants et des lieux d'expérimentation où l'on apprend à gérer des risques, grimper aux arbres, utiliser des outils... *« Les terrains d'aventure doivent être des lieux de création libre et spontanée. Des équipements de quartier en réseau avec les écoles et les associations pour créer du lien entre les enfants et avec les habitants. Un endroit où l'on sent que les règles sont différentes. »* Dès juillet 2023, le collectif Yakafokon expérimentera pendant un mois un terrain d'aventure au sein du Parc naturel urbain du Champ des Bruyères. Tout sera à inventer et à bâtir. Un authentique espace de création réservé aux enfants. Et peut-être une leçon de vie pour les adultes.

Portes ouvertes

Ouverte sur l'Europe et le monde, le projet de Rouen Seine Normande 2028 invite le public à embarquer via les fleuves et les rivières pour aller à la rencontre des cultures et des artistes.

Si Rouen demeure le port d'attache de la candidature pour 2028, l'ensemble des collectivités, des communes, des territoires qui bordent la Seine entre Giverny, Le Havre et Honfleur sont voués à révéler leur singularité.

Pour aborder ces géographies, ces histoires, ces patrimoines distincts, dix portes d'embarquement ont été identifiées. D'amont en aval, les dix points d'entrée dans la Capitale sont Vernon-Giverny, Gaillon, Les Andelys, Poses, Pont-de-l'Arche, Elbeuf, Rouen, Duclair, Rives-en-Seine, Quillebeuf

et Le Havre-Honfleur. *« Ce territoire est plein de mythes et de légendes. Nous nous sommes demandé comment transformer cette matière en nous la réappropriant. L'appel aux rivières-monde est une nouvelle manière de réinventer l'espace public, explique Philippe Kauffmann, conseiller artistique de la candidature Rouen Seine Normande 2028. Dix portes symboliques qui permettent de passer d'un point à un autre à travers des mobilités douces, en train, à vélo, à pied, en traversant la Seine avec un bac fluvial... »* Chacune de ces portes est également destinée à convoquer et à

faire connaissance avec un fleuve du monde et d'Europe. Autant de rendez-vous possibles avec le Niémen, l'Elbe, la Wensum, le Danube, le Maroni, le Nil ou l'Amazone.

Enfin, ces portes sont des invitations adressées aux habitants pour créer leurs propres rendez-vous. Quoi de plus symbolique alors dans un estuaire comme la Seine que de se caler sur le rythme de l'eau et plus particulièrement des grandes marées ? *« Nous souhaitons que la culture ne soit pas déconnectée du monde, insiste Philippe Kauffmann. Nous voulons initier un nouveau folklore et que ces rituels contribuent à des échanges et des créations bien au-delà de la notion d'héritage. Nous lancerons cet appel dès 2024 si la candidature de Rouen est retenue en décembre prochain. À chacun de s'en emparer et d'inventer des rituels ludiques et collectifs, des moments joyeux, prétextes à se retrouver et à se rencontrer, chaque mois pour les grandes marées. »* Il est temps de prendre une grande inspiration !



DANSONS SOUS LA PLUIE

Parmi les événements phares de l'année Capitale, le festival de la pluie s'impose comme un moment de communion avec les éléments via des installations, des spectacles et des aventures collectives.

Comme s'il n'était plus question de se protéger de la pluie mais de jouer avec elle. Une invitation à laquelle la compagnie havraise La BaZooKa ne résiste pas. « Notre relation à l'eau évolue dans ce contexte de dérèglement climatique, de canicules à répétition. Comment alors ne pas se réjouir de son arrivée? Au lieu de se renfrogner, danser sous la pluie, une expérience jubilatoire, comme si on traversait le feu, comme si on déchirait notre filtre, l'impression d'avoir vécu une expérience et de se sentir plus vivant », explique Sarah Crépin, chorégraphe, interprète et fondatrice avec Étienne Cuppens de la compagnie La BaZooKa.

« Le festival de la pluie est une manière de valoriser les éléments, pas juste comme des accessoires mais comme de vrais partenaires, insiste Étienne Cuppens. Ce qui



© La Bazooka

nous intéresse aussi c'est l'état d'enfance, cette capacité à rafraîchir son regard, à considérer ce qui nous entoure comme précieux et avec lequel on peut jouer. » Aucun doute, avec la Seine, l'eau et la pluie comme personnages principaux, il y a de belles histoires à écrire. Alors, vivement la prochaine averse !

Seine monumentale

À la source, il y a cette trajectoire portuaire et industrielle de l'estuaire de la Seine. Un espace stratégique, ouvert sur le monde mais aussi avant-port de Paris.

Le paysage de la vallée de Seine, de Giverny au Havre, laisse donc apparaître de multiples vestiges architecturaux inscrits dans la mémoire collective. « Ces friches

sont comme les miroirs de notre société industrielle, des reflets de nos questionnements mais aussi des lieux de création », explique Morgane Moëlle, directrice du pôle arts, sciences et industries au sein de la Réunion des Musées Métropolitains (RMM). Dans son programme, la candidature de Rouen Seine Normande 2028 propose de réinvestir et de réinventer cette

Seine monumentale où se côtoient La Halle aux poissons d'Elbeuf, la filature Levavasseur, le Chai à vin de Rouen, la friche Badin... « Que ces friches redeviennent des lieux où se retrouvent les artistes, les industriels et les acteurs de la recherche pour mieux appréhender aussi la question des risques industriels aujourd'hui. » Comme c'est le cas depuis plusieurs années à la Corderie Vallois et à la Fabrique des Savoirs, les artistes sont invités à livrer leur lecture, leur interprétation sensible des sites, mais aussi à détourner le caractère fonctionnel de ces lieux pour interroger notamment le rapport de l'humain au vivant.

© Fabrice Annaudet



Embarquez-vous !



© Fabrice Annaudet

Le projet porté par Rouen Seine Normande 2028 est avant tout une initiative collective qui associe les institutions, les entreprises, les acteurs culturels, les associations et l'ensemble des habitants de la vallée de Seine.

Jusqu'en décembre 2023, la mobilisation de tous est essentielle pour démontrer au jury que la candidature de Rouen est celle de tout un territoire et au-delà, grâce aux contributions de nombreux voisins européens.

Dès le printemps, l'Assemblée de Seine constituera un espace ouvert aux dialogues et aux propositions afin d'enrichir la programmation Rouen Capitale européenne de la culture. Dans la foulée, du 24 au 28 juin, les Journées européennes de la participation seront l'occasion

de mobiliser un réseau de jeunes européens prêts à partager leurs réflexions, leurs envies, leurs idées et leurs projets culturels pour renforcer la candidature.

Ces jeunes seront issus des six villes fleuves avec lesquels Rouen Seine Normande 2028 a commencé à travailler en coopération : Hanovre en Allemagne, Aveiro au Portugal, Trondheim en Norvège, Kaunas en Lituanie, Norwich au Royaume-Uni, Skopje en Macédoine du Nord ainsi que des villes tchèques candidates pour être également Capitale européenne de la culture en 2028 : Broumov et Budejovice.

Pour devenir ambassadeur du projet et supporter la candidature Rouen 2028, rendez-vous sur rouen2028.eu et téléchargez le kit pour afficher votre soutien sur les réseaux sociaux.

CALENDRIER

La seconde phase de la candidature de l'association Rouen Seine Normande 2028 a démarré dès le 3 mars dernier. Elle va se décliner en plusieurs dates jusqu'à la décision finale du jury.

1/ Septembre-octobre 2023 :

remise du second dossier de candidature, le "Bid book 2"

2/ Novembre 2023 :

visite du jury européen pendant une journée et pour une durée de 7 heures maximum

3/ Décembre 2023 :

second grand oral

4/ Fin décembre 2023 :

prise de décision du jury et désignation de la ville Capitale européenne de la culture 2028

5/ 2024-2028 :

phase de mobilisation et de production du projet

6/ 2028 :

Rouen Capitale européenne de la culture



Les chauves-souris pointent à la ligne



Sept bus du Réseau Astuce sont équipés de capteurs pour comptabiliser les chauves-souris. Objectif: mesurer l'évolution de la biodiversité sur le territoire.

Cette installation sur un équipement en mouvement est une première en France.

Sept bus circulant sur les lignes T2, T3 et T4 sont équipés de capteurs pour comptabiliser les chauves-souris, les oiseaux et même les sauterelles. « Un capteur fixe est également installé sur un dépôt de bus à Rouen », précise Frédéric Saffroy, directeur des mobilités douces et RSE chez Transdev Rouen. Les bus traversent les communes de Rouen, Darnétal, Mont-Saint-Aignan, Canteleu, Petit-Quevilly, Grand Quevilly, Bihorel, Déville lès Rouen et Notre-Dame-de-Bondeville. Ces capteurs identifient les ondes émises par la chauve-souris. Ce mammifère, quasi-aveugle, se déplace grâce à des ultrasons, inaudibles pour l'être humain. « L'idée à terme est d'affiner les mesures pour détecter davantage d'espèces. À ce jour, la pipistrelle commune a été la plus observée parmi les chauves-souris. Quant aux oiseaux, trois espèces ont déjà été identifiés, le rouge-gorge, le merle et le rossignol », précise Fabien Verfaillie, docteur en écologie et expert en biodiversité pour Véolia. Suivre l'évolution sur le long terme de la chauve-souris permet de mesurer l'évolution de la biodiversité sur le territoire. « Par leur position en bout de chaîne alimentaire, les chauves-souris ont peu de prédateurs et sont donc un bon indicateur de la biodiversité, plantes et insectes. En une nuit, une chauve-souris peut consommer 1 000 moustiques et moucherons. » Elle se nourrit aussi des insectes nuisibles pour les cultures et arbres fruitiers et sont donc d'excellents insecticides naturels. Le projet mesurera aussi l'impact écologique de l'extinction de l'éclairage urbain sur le territoire. Les résultats scientifiques seront régulièrement communiqués par Transdev.



Traduire pour soigner

Le dispositif d'interprétariat instantané expérimenté sur la Métropole avec le Réseau Santé Précarité permet aux médecins de communiquer plus facilement avec leurs patients allophones.

Des parcours de santé cohérents et coordonnés

« Dans mon cabinet, je vois de nombreux patients en errance, en grande précarité, et parmi eux des personnes allophones*, explique Delphine Secret-Pouliquen, médecin généraliste à Rouen. Ils arrivent souvent avec des dossiers médicaux incomplets. Lors des entretiens et des examens, il y a beaucoup d'incompréhension. Jusqu'ici le recours à des outils de traduction en ligne restait très approximatif et générait de l'insatisfaction pour le patient. » Depuis quelques mois, Delphine Secret-Pouliquen a recours à un dispositif expérimental financé par la Métropole, sur des crédits de l'État, et porté par le Réseau Santé Précarité. Depuis février dernier, l'association ISM-interprétariat propose un service de traduction instantanée à destination des médecins et des personnes réfugiées ou plus globalement allophones pour qui la barrière culturelle et la barrière de la langue peuvent constituer un obstacle à la prise en charge médicale.

« C'est très simple, le médecin appelle la plateforme ISM-interprétariat grâce à un code mis à disposition par le Réseau Santé Précarité. Il choisit parmi 185 langues et dialectes et il est mis en relation avec un interprète professionnel dans les 2 à 5 minutes qui suivent », explique Charlotte Le Meter, chargée de coordination du Réseau Santé Précarité. « Je mets mon smartphone sur haut-parleur et je peux vraiment communiquer avec mon patient, insiste Delphine Secret-Pouliquen. Les gens parlent plus librement dans leur langue. Ils donnent plus de détails. Je peux expliquer pourquoi je prescris un examen, et je suis sûre que mon patient me comprend. J'ai beaucoup de remerciements. Aujourd'hui, je ne pourrais plus me passer de ce dispositif. » Ce service est accessible 7j/7, de jour comme de nuit. « Le médecin n'a rien à faire, rien à payer. Le Réseau Santé Précarité prend tout en charge », précise Charlotte Le Meter. Parce que le soin commence souvent par l'écoute et le dialogue.

Si vous êtes médecin et que vous souhaitez adhérer à ce dispositif, contactez Charlotte Le Meter, chargée de coordination du Réseau Santé Précarité au 07 57 47 97 96.

*Personnes dont la langue maternelle est différente de la langue de la communauté dans laquelle elles vivent.





EN PISTE, À VÉLO

Les travaux d'aménagements cyclables le long du quai Gaston-Boulet et de l'avenue du Mont-Riboudet, à Rouen, ont débuté en mars et se poursuivront jusqu'à la rentrée. Ce projet consiste à créer une piste cyclable bidirectionnelle sur la rive Nord du quai Gaston-Boulet et la contre-allée Nord de l'avenue du Mont-Riboudet, depuis le boulevard des Belges jusqu'au Pôle d'échanges multimodal. Cet aménagement s'inscrit dans la mise en œuvre de l'itinéraire 9 du Réseau express vélo qui doit relier à terme Saint-Léger-du-Bourg-Denis à Canteleu.



LES BLEUS VISENT LES SOMMETS

C'est le match à ne pas rater ! Après avoir remporté leurs quatre premiers matches de qualification, les Bleus ont d'ores et déjà décroché leur billet pour l'EHF Euro 2024. L'équipe de France masculine de handball se retrouvera face à l'Italie le 30 avril à 18h au Kindarena pour leur ultime match de phase qualificative. Une fois encore, les vice-champions du monde 2023 auront à cœur de briller dans cette arène où ils l'ont toujours emporté. Le public retrouvera aussi ses champions normands avec Thimothé N'Guessan, Quentin Mahé et Thibaud Briet, nouvelle étoile du hand français, formé à Déville lès Rouen et au Rouen Handball.

 Infos et billetterie sur [kindarena.fr](https://www.kindarena.fr)

GÉRER SES DÉCHETS VÉGÉTAUX

La collecte en porte à porte des déchets végétaux a repris en mars dans les communes concernées (50 communes représentant 223 000 habitants).

Pour les autres communes (21), la collecte est effectuée en apport volontaire par les particuliers dans l'une des déchetteries de la Métropole.

Rendez-vous sur le site web de la Métropole ([metropole-rouen-normandie.fr](https://www.metropole-rouen-normandie.fr)) pour connaître les jours de collecte dans votre secteur, les jours de distribution des sacs de collecte, mais aussi pour recueillir des conseils : comment réduire le volume de nos déchets végétaux collectés et portés en déchetterie, comment les utiliser comme ressource dans nos jardins et potagers...





© Getty Images

MIN solidaire

Au Marché d'Intérêt National (MIN) à Rouen, les invendus alimentaires des professionnels ne finissent plus dans une poubelle. L'association nationale de développement des épiceries solidaires (Andes) a mis en place un atelier d'insertion dans un hangar du MIN. Baptisé "Les chantiers de Marianne", ce dispositif permet d'employer des personnes en insertion, souvent des chômeurs en longue durée, que l'Andes accompagne dans leur retour à l'emploi. Ces derniers collectent les fruits et légumes, souvent trop mûrs mais encore consommables, auprès des professionnels. Les salariés en insertion les trient et les livrent ensuite aux épiceries solidaires du territoire.

2033

Le label Villes et pays d'art et d'histoire vient d'être renouvelé jusqu'en 2033 pour le territoire de la Métropole Rouen Normandie.

Le renouvellement de ce label a été l'occasion de redéfinir les objectifs en lien avec la transition sociale et écologique, en considérant le patrimoine comme ressource de notre territoire et plus seulement comme enjeu d'attractivité. Des valeurs également partagées dans la candidature pour être Capitale européenne de la Culture en 2028.

Restez au courant !

Depuis le 1^{er} avril, une partie des bornes de recharge pour véhicules électriques sont payantes. Ce dispositif concerne 93 bornes déployées sur le territoire de la Métropole dans l'espace public, les parkings relais et les parkings souterrains gérés par Rouen Normandie Stationnement. Ce passage au payant est destiné à faciliter la rotation sur les emplacements de stationnement des bornes de recharge. Apposés sur les bornes, des stickers indiquent les diverses tarifications. Si vous n'avez pas de badge Mobi Recharge, utilisez le badge de votre opérateur ou scannez le QR code situé sur le côté de la borne.

FLÂNER AU MUSÉE

Le Musée des Beaux-Arts s'est doté d'une dizaine de flâneuses. Ces fauteuils à roulettes permettent d'améliorer le confort des visites dans un lieu où le public piéteiné souvent. La flâneuse est légère et suffisamment solide pour accueillir un adulte qui souhaite s'appuyer dessus, s'asseoir, transporter des affaires ou même installer un enfant, tout en bloquant le frein pour plus de sécurité. En phase d'expérimentation, les flâneuses sont gratuites et sans réservation. Elles seront également disponibles prochainement à la Fabrique des savoirs à Elbeuf. Déambulez, arrêtez-vous devant les œuvres, profitez et surtout prenez votre temps.





La vie avec toit

Avec le dispositif Louez Solidaire, la Métropole s'engage avec l'État en faveur de la location de logements privés à des fins sociales dans le cadre de son programme local de l'habitat et du plan pauvreté.

Pour faciliter l'accès au logement pour tous, la Métropole a missionné l'association Soliha qui informe et accompagne les propriétaires désireux de louer leur bien à des personnes aux revenus modestes. Une fois que Soliha a validé le projet locatif et qu'elle a évalué la nécessité de réaliser ou non des travaux, en lien avec l'ANAH (Agence nationale de l'habitat), le dossier est pris en charge par des associations agréées.

Vincent Letellier a mis son appartement en location à Bois-Guillaume en passant d'abord par une plateforme d'annonces en ligne. « J'ai été contacté par Soliha. Ils étaient à la recherche de ce type de studio. Ils m'ont expliqué les avantages et accompagné pour monter le dossier. Puis j'ai donné mandat à l'AIVS (Agence immobilière à vocation sociale) qui s'est occupée du bail, de l'état des lieux, des aides au logement pour le locataire. » Dans le même temps, l'AIVS assure le bon paiement des loyers et le respect du bon état du logement. Une garantie rassurante. « Pour moi, en tant que propriétaire, je m'engage pour une durée de six ans et je bénéficie de primes et de réductions fiscales. » Il est possible d'établir le bail avec l'association en sous-location, ou directement avec le locataire en mandat de gestion.

En plein cœur de Bois-Guillaume, ce logement profite d'un environnement calme avec une grande accessibilité aux transports, un atout pour les personnes en insertion qui ne disposent pas toujours d'un véhicule. L'accompagnement social du locataire ou du ménage fait aussi partie des missions de l'association. Un engagement à la fois solidaire pour les locataires et sécurisé pour les propriétaires.

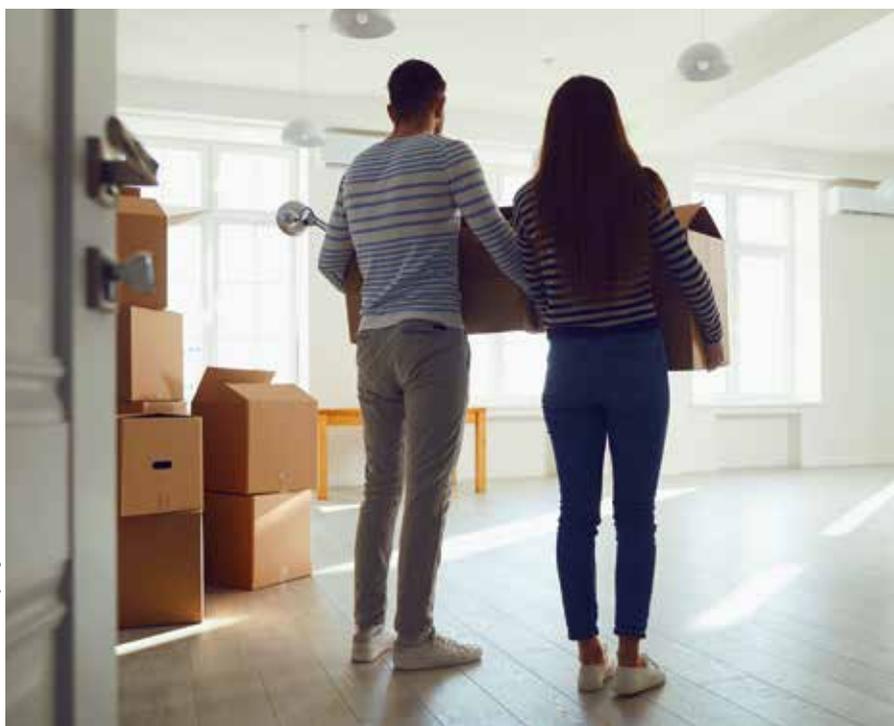
Si vous êtes propriétaire et que vous souhaitez vous engager dans cette démarche solidaire contactez **Soliha**.
Numéro unique et gratuit :
06 70 22 82 25.



louez-solidaire
@solihanormandie.fr



Plus de renseignements sur
metropole-rouen-normandie.fr/
louezsolidaire



Rénovation et isolation



Artisans couvreurs depuis une dizaine d'années, Christopher Cloarec et son associé Steeve Menant viennent d'installer leur entreprise "Un toit chez soi" à Seine Écopolis, à Saint-Étienne-du-Rouvray. « Travailler

dans une pépinière nous permet de bénéficier de conseils, d'un accompagnement et d'accéder à des services à coûts partagés et surtout de tisser des liens, des contacts avec les autres professionnels », explique Christopher Cloarec.

Les deux couvreurs mettent tout leur savoir-faire, au service des particuliers ou entreprises, pour la réfection de toitures, l'isolation par l'extérieur de toitures et murs, l'isolation des combles et le remplacement de fenêtres de toit. « Nous assurons aussi les travaux comme le nettoyage de la gouttière, le démoussage de toiture. » En étant certifiés RGE, les deux artisans maîtrisent les techniques d'amélioration de l'efficacité énergétique et proposent des solutions cohérentes pour diminuer la consommation d'énergie. « Grâce à notre label, nos clients bénéficient d'aides financières pour les travaux de performance énergétique. »

07 83 93 02 62



untoitchezsoi.fr

Les gymnastes au Zénith



Les finales des championnats de France féminin et masculin de gymnastique artistique se déroulent les samedi 29 et dimanche 30 avril au Zénith, à Grand Quevilly. Soutenu par la Métropole - qui en est le premier partenaire - ce rendez-vous proposera un spectacle de haut niveau. En effet, les quatre meilleurs clubs français féminins et masculins seront présents. Le samedi sera consacré aux petites finales, le dimanche aux finales, à l'issue desquelles seront désignées les deux équipes championnes de France. Les tenants du titre sont Avoine-Beaumont chez les femmes et Sotteville-lès-Rouen chez les hommes.



Plus d'infos sur
ffgym.fr

Entrez dans la lumière !

Cathédrale de lumière revient à partir du 2 juin avec une nouvelle version du spectacle

Rendez-vous avec la Lumière ! À cette occasion 80 nouveaux avatars seront projetés sur la façade de l'édifice. Vous voulez participer ? Présentez-vous samedi 29 avril au Centre Saint-Sever pour une séance de bodyscan en 3D. Conditions : mesurer plus de 1,2 m, être âgé de 9 ans et plus, avoir les cheveux attachés et porter des vêtements près du corps. Deux créneaux horaires à votre disposition : de 10h à 12h et de 13h à 16h.



Plus d'infos sur
metropole-rouen-normandie.fr





Priorité pour les jeunes

Avec la plateforme Priorité Jeunes, lancée par la Métropole, les 14-25 ans ont accès aux aides et outils disponibles sur le territoire.

Lancée par la Métropole lors de la crise sanitaire, la plateforme en ligne Priorité Jeunes permettait de soutenir les jeunes et les étudiants afin de rompre leur isolement social. Aujourd'hui, cet outil évolue et recense les aides et outils présents sur le territoire. En quelques clics, les jeunes de 14 à 25 ans ont accès à tous les dispositifs existants triés par thématique comme l'accès aux droits, les aides alimentaires, les bons plans, l'emploi, le logement, les mobilités...

MOBILITÉS

De nombreux outils sont répertoriés comme l'Aide à la Mobilité Internationale (AMI) - pour suivre une formation supérieure ou effectuer un stage à l'étranger -, le Pass Monde Normandie qui est une aide à la mobilité pour un séjour d'études, un stage, un service volontaire européen, un service civique... ou encore l'aide à la mobilité en master.

EMPLOI

Le site internet « 1 jeune 1 solution » propose de nombreux outils et dispositifs pour accompagner les jeunes dans les démarches d'insertion professionnelle. Pour les jeunes de 18 à 25 ans peu ou pas qualifiés, qui rencontrent des difficultés d'insertion, l'Établissement pour l'insertion dans l'emploi (EPIDE) propose un accompagnement.

LOGEMENT

Pour rechercher leur logement, les jeunes peuvent se diriger vers le Crous, le Crij et la plateforme en ligne Lokawiz. Si vous avez entre 18 et 30 ans, Visale, créé par Action Logement, est le garant de votre futur logement. Plusieurs aides sont à connaître : l'Aide Personnalisée au Logement (APL), l'allocation de logement familial et l'allocation de logement solidaire. Le chèque Pass Installation permet d'acheter du mobilier ou un appareil électroménager auprès d'une association ou d'une entreprise d'insertion partenaire.

BONS PLANS

Découvrez l'aide départ 18-25 ans, une aide pour partir en vacances pour de nombreux jeunes, notamment ceux titulaires d'un contrat de professionnalisation, d'apprentissage ou bénéficiaires de l'aide sociale à l'enfance ou volontaire en service civique.



10 rendez-vous



© National Museums Scotland

EXPOSITION

Qui sont les Normands ?

L'exposition *Normands, migrants, conquérants, innovateurs* met en avant la complexité et la richesse des liens tissés entre la Normandie et le reste du monde de la période médiévale des IX^e-XII^e siècles. Plus de 250 œuvres sont ainsi présentées comme autant de jalons de la grande épopée des Normands, bâtisseurs d'une Europe avant l'heure, qui ont en leur temps élu domicile dans différents pays, de l'Angleterre à la Sicile. L'exposition porte un nouveau regard sur un pan entier de l'histoire de la Normandie, en prenant en compte les nouvelles lectures historiques. Un travail à la fois anthropologique, archéologique et historique.

Rouen, Musées des Beaux-Arts et Beauvoisine, du 14 avril au 13 août.



musees-rouen-normandie.fr

FESTIVAL

QUEL SPRING !



Sur réservation et programme complet
www.festival-spring.eu

Jusqu'au 16 avril, le festival SPRING se poursuit sur le territoire. Retenez votre souffle et admirez l'acrobate à six mètres du sol dans *Bleu tenace*. Seules ses mains et par instants son corps, l'aident à garantir le maintien. À découvrir aussi, les jeunes acrobates dans *Balestra* ou *Elle/s* qui questionnent l'ambiguïté des relations fusionnelles et jémellaires.

BLEU TENACE*

- > 5 avril à 17h salle Jules-Ladoumègue à Saint-Aubin-lès-Elbeuf,
- > 7 avril à 18h30 parc de la mairie à La Neuville-Chant-d'Oisel,
- > 8 avril à 17h parc des Cosmonautes à Bois-Guillaume,
- > 9 avril à 17h cour de l'école Jules-Ferry à Yainville.

BALESTRA

du 7 au 9 avril au Cirque-Théâtre d'Elbeuf.

ELLE/S*

du 14 au 16 avril plaine de jeux Léon-Blum à Grand Quevilly.

*Gratuit sur réservation



© Gaëlle Magder



© Romain Tissot

DANSE

Ensemble

Dans sa nouvelle création *Fiasco*, le Collectif Ès explore le désaccord comme processus créatif sur fond d'hymnes nationaux et de musique punk.

Un spectacle à l'énergie folle et à l'humour grinçant. Des rapprochements s'amorcent. Du désaccord émerge une création collective qui vous entraîne dans un tourbillon joyeux et physique libéré des contraintes.

Saint-Étienne-du-Rouvray, Le Rive Gauche, mercredi 12 avril à 20h30.



www.lerivegauche76.fr



© Rich Yee

SPORT

Les rois du basket

Gestes techniques, acrobaties en tous genres, les Harlem Globetrotters sont de retour cette année après une tournée triomphale en 2022. Légendes mondiales du basketball, ils parcourent les continents pour vous faire découvrir un spectacle sportif unique en son genre. Avec humour et classe, les Harlem Globetrotters déboussolent les amoureux du basket. Un match aux allures de show à l'américaine.

Rouen, Kindarena, samedi 8 avril à 20h.



www.kindarena.fr

CONCERT**TENTEZ VOTRE CHANCE**

Pour gagner l'une des places mises en jeu, RDV page 37.

ICI AVEC VOUS

Le groupe rouennais Tahiti 80 est de retour pour vous faire danser. L'idée de communion par le son est le fil conducteur de leur nouvel album *Here with you*. Si la musique a un côté dansant et joyeux, la touche introspective et mélancolique est à chercher dans les paroles.

Canteleu, Espace culturel François-Mitterrand, jeudi 13 avril à 20h30.



ecfm.ville-canteleu.fr

© DR



EXPOSITION

Sculpture et peinture

Le salon de peinture et sculpture s'installe à l'espace culturel Beaumarchais à Maromme, du 29 avril au 14 mai. Deux invités d'honneur sont au programme de cette 31^e édition. Alain Triballeau, sculpteur - céramiste, et le peintre Gérard Poret.

Alain Triballeau utilise la technique Raku, un procédé de cuisson de poteries d'origine japonaise. Son origine est liée à la fabrication de bols pour la cérémonie du thé. Gérard Poret est le spécialiste de la tempera, une peinture à l'eau utilisée en Europe pendant le Moyen Âge. Une vingtaine d'artistes invités et une centaine d'artistes sélectionnés sont à découvrir lors de cette exposition.

**Maromme, espace culturel Beaumarchais,
du 29 avril au 14 mai.**



salonmaromme.fr



© DR

SALON

Artistes et tatoueurs

Plus de 400 artistes tatoueurs et exposants du monde entier se donnent rendez-vous à la 2^e édition du Rouen Tattoo Festival. L'occasion de leur confier votre bras, dos ou une autre partie de votre corps. Ils vous dévoilent tous leurs talents artistiques, notamment lors du concours de tatouages. Passionnés ou curieux, le festival vous permet aussi d'assister à des concerts, des performances artistiques, des shows ou des expositions de véhicules et autres animations autour de la culture du tatouage.

**Grand Quevilly, Parc des expositions,
du 14 au 16 avril.**



www.parcexporouen.com



www.rouentattoofestival.com



TENTEZ VOTRE CHANCE

Pour gagner l'une des 20 entrées mises en jeu, RDV page 37.



© DR

ANIMATIONS

C'EST LE PRINTEMPS !

C'est le moment de profiter de la nature et de mettre les mains dans la terre à l'occasion de l'édition printanière *4 saisons du Parc*, samedi 8 et dimanche 9 avril au Parc naturel urbain du Champ des Bruyères. Ces deux jours sensibilisent les habitants à l'environnement et au jardinage durable. Le Parc et sa ferme pédagogique, accueillent de nombreuses activités pour les petits et les grands. Au programme notamment : visite de la ferme pédagogique, chantiers participatifs, troc de graines, atelier de cartes à planter, jeu de piste, balade et dégustation.

**Notteville-lès-Rouen et Saint-Étienne-du-Rouvray,
Parc naturel urbain du Champ des Bruyères, les 8 et 9 avril.**



Programme complet sur
metropole-rouen-normandie.fr



JEUNE PUBLIC

Les uns et les autres

Gamin est un recueil d'émotion musicale autour des rêves et des souvenirs.

Un spectacle de chansons co-écrites par Lalo et le public.

Des gens de tous horizons. Des enfants, des ados, des aînés, rencontrés dans les écoles, centres de loisirs, établissements pour personnes âgées, associations, bistrot... À partir des moments de partage et d'échanges, Lalo a exploré leurs rêves les plus fous, questionnant leurs vies d'enfant et leurs souvenirs. Des histoires personnelles, des témoignages intimes, des visions de la vie à des époques différentes qui résonnent avec l'histoire de chacun.

**Notteville-lès-Rouen, Trianon Transatlantique,
mercredi 12 avril à 14h30. Dès 6 ans.**



© DR



trianontransatlantique.com

SPECTACLE



www.cdn-normandierouen.fr

DANS NOS CŒURS

Dans le spectacle *Chers*, la chorégraphe Kaori Ito convoque les fantômes pour parler de la perte d'un être cher. Le spectacle entame un dialogue avec les défunts. Comme des esprits virevoltant dans tous les sens, les six artistes dansent, parlent et chantent avec une énergie explosive pour communiquer d'une seule voix avec les morts et vivre avec les fantômes.

**Petit-Quevilly, Théâtre de la Foudre,
mercredi 12 et jeudi 13 avril 2023 à 20h.**

© Laurent Pailler





Vélo, trottinette, voiture : adoptons la bonne conduite
Partager l'espace public, ce n'est pas toujours simple...
Nous vous proposons dans les pages suivantes douze situations où
la cohabitation entre piétons, deux-roues, automobiles, peut s'avérer
délicate.

Retrouvez également ces situations en vidéo
sur les réseaux sociaux de la Métropole



CIVISME

De la place pour tous

Nos modes de déplacement évoluent, notre rapport à l'espace public également. À nous - piétons, deux-roues, automobilistes... - d'adapter nos comportements pour trouver l'apaisement.



Antoine Channarond, est coresponsable de Sabine, l'association vélo de Rouen et sa métropole.

À qui appartient la rue ?

À tout le monde ! La rue doit se partager entre les différents usagers, qui doivent faire attention les uns aux autres. En tenant compte de "l'échelle de vulnérabilité" : un piéton est plus vulnérable qu'un cycliste, lui-même plus vulnérable qu'un automobiliste... jusqu'au poids lourd.

Assiste-t-on à une augmentation des conflits et des accidents ?

À partir du moment où il y a une évolution de la mobilité, un partage de l'espace, un nouvel équilibre doit être trouvé. On le voit rue Jeanne-d'Arc, à Rouen. La catégorie de la rue a changé, c'était compliqué au début, il a fallu trouver de nouveaux repères. On observe que

ça évolue dans le bon sens.

Pour les cyclistes, l'accidentologie a augmenté en 2022, mais surtout hors agglomération en raison de la grande différence de vitesse entre cycles et véhicules motorisés. C'est pour cela que le gilet réfléchissant y est obligatoire la nuit ou en cas de faible luminosité. Quant au casque, il n'est obligatoire nulle part, mais il est fortement conseillé.

Quels sont les types de conflits, d'incidents ou d'accidents ?

Le stationnement sur une piste ou une bande cyclable... Le double sens cyclable, qui nécessite que chacun - automobiliste et cycliste - reste courtois et se décale un peu... Les sas vélos, que les automobilistes ne respectent pas tous... Le dépassement d'un cycle sans laisser au moins 1 mètre d'écart (1,5 mètre hors agglomération)... La méconnaissance du panneau M12, par les automobilistes pestant contre les cyclistes qui s'engagent ; ou par les cyclistes qui oublient que le panneau M12 est un "cédez le passage", pas une priorité. Beaucoup de conflits viennent des deux-roues - vélos et trottinettes - sur les trottoirs. Ou dans les zones piétonnes, où l'on peut rester sur sa selle en roulant au pas et en laissant la priorité aux piétons. Les cyclistes peuvent aussi être sympas !

Les aménagements sont-ils la solution pour limiter les conflits ?

Oui, quand c'est possible. Sinon, il faut partager la voirie, en cherchant l'apaisement, que chacun pense à l'autre. Certains aménagements peuvent aussi être piégeux : avec les pistes cyclables séparées, il faut redoubler d'attention aux intersections, c'est une nouvelle gymnastique de l'esprit pour tout le monde.

Faut-il séparer les modes de déplacement dans l'espace public, ou au contraire favoriser le partage de l'espace public ?

Quand le différentiel de vitesse est important, il vaut mieux séparer les usagers. Mais le nerf de la guerre reste l'apaisement. À Hambourg, il y a peu de pistes cyclables mais tous les usagers se respectent.

Quel est le rôle des associations d'usagers ?

Représenter les cyclistes auprès des institutions. Il faut que les élus prennent la mesure de tout le système "vélo". Informer et sensibiliser les cyclistes et tous les usagers de l'espace public. Nous défendons également des idées, des propositions. Nous aimerions qu'au minimum une séance d'auto-école soit effectuée à vélo par chaque apprenti conducteur. C'est important de se mettre à la place de l'autre.



LA BONNE DISTANCE

Quand on dépasse un deux-roues, on ne le frôle pas !

La règle, quand on est automobiliste, c'est de laisser **au minimum 1 m** entre sa voiture et le vélo qu'on dépasse, en ville. Hors agglomération, sur les routes de campagne, cette distance est d'**au moins 1,50 m**.

FACE À FACE

Le double sens cyclable - et non pas "contre-sens cyclable" comme on l'entend souvent - **est un sens réservé aux seuls cyclistes**. Automobilistes et cyclistes doivent donc s'entendre et s'arranger pour circuler sans se gêner ni se mettre en danger. En restant courtois !





SUR LA BONNE VOIE

La place de la trottinette électrique, c'est la route ou la piste cyclable, mais pas le trottoir ! Même sans slalomer à toute allure entre les piétons... Ce comportement est l'un des plus générateurs de conflits et d'accidents entre les usagers.



NE COUPEZ PAS!

Même quand on tourne à droite, **il faut veiller à ne pas couper la route - et la priorité - aux cycles circulant sur la piste cyclable.** Une situation délicate qui se multiplie avec l'accroissement du réseau cyclable. C'est aussi valable avec les voies réservées aux bus.





FACE AU DANGER

En l'absence de trottoir, on doit marcher - ou courir - sur le côté gauche de la chaussée pour voir le danger d'un véhicule arrivant en face. C'est une règle du Code de la route. Un groupe doit marcher en file indienne sur le côté gauche, ou à droite à deux de front, en laissant toute la moitié gauche de la chaussée aux véhicules qui les dépassent.

BON PIED BON ŒIL

Les pistes cyclables sont réservées aux cycles et trottinettes. Ce ne sont donc pas des zones de stationnement automobile... ou de déambulation pour les piétons. Un cycliste gêné sur sa piste peut se mettre en danger lui-même ainsi que les autres usagers.



SAS RÉSERVÉ

Cet espace réservé aux cycles, aménagé aux feux tricolores devant les véhicules motorisés, offre de multiples avantages :

les cyclistes sont mieux visibles, ils peuvent plus facilement démarrer, tourner à gauche sans danger, et en plus ils évitent de respirer les gaz d'échappement. Cet aménagement est également plus sécurisant pour les piétons traversant au feu tricolore.



OUVREZ L'ŒIL!

La portière de voiture qui s'ouvre juste devant le cycliste, c'est une situation dangereuse classique en ville. Il existe un moyen de l'éviter, c'est la "poignée hollandaise" (technique enseignée aux apprentis conducteurs en Hollande) : il suffit d'ouvrir sa portière avec la main opposée (droite pour le conducteur, gauche pour le passager avant). La torsion du tronc qu'elle implique permet d'éviter d'ouvrir sa portière brutalement et de contrôler du regard vers l'arrière. Essayez, ça marche !



C'EST QUOI CE PANNEAU ?

Introduit récemment dans le Code de la route, le panneau M12 est un cédez-le-passage cycliste. Il permet aux cyclistes de passer quand le feu est rouge, pour aller dans la direction indiquée par la ou les flèches jaunes. Mais attention, le cycliste doit la priorité aux voitures engagées au feu vert, et bien sûr aux piétons.

À L'ÉCOUTE... DE LA RUE!

La règle est claire : **il est interdit de faire du vélo - ou de la trottinette - avec des écouteurs, des oreillettes ou un casque audio.** Il est également interdit de rouler en téléphonant. **La vigilance, ça passe aussi par les oreilles.**





FAIS-MOI SIGNE

Les cyclistes, au même titre que les automobilistes et motards, doivent signaler leur intention de changer de direction, en général en tendant le bras. C'est valable sur les routes, mais aussi sur les pistes cyclables !

AU PAS

Sur les chaussées partagées, dans les zones de rencontre, automobiles, cycles et piétons doivent cohabiter. On parle de zones de convivialité. La

vitesse des véhicules est réduite, les piétons peuvent traverser en dehors des intersections... Et les cycles et trottinettes ? Ils y sont évidemment les bienvenus, même en restant sur leur engin, à condition de respecter les autres usagers et de rouler à la vitesse de la marche, soit 6 km/h.



VÉLO se préparer pour l'hiver

Vous avez engagé la ville de Rouen pour l'achat d'un vélo ? Découvrez le matériel et les équipements indispensables, ainsi que les outils essentiels à la sécurité et au confort de votre matériel.

Pour le vélo

- **Équipement obligatoire :** Casque, gilet de sécurité, éclairage avant et arrière, sonnerie, pneu antidérapant.
- **Équipement conseillé :** Lunettes, gants, vêtements adaptés à la saison.
- **Accessoires :** Sacs à vélo, porte-bagages, porte-bouteilles, etc.
- **Entretien :** Vérifier l'état du vélo avant de partir.

Pour les cyclistes, en hiver

- **Équipement obligatoire :** Casque, gilet de sécurité, éclairage avant et arrière, sonnerie, pneu antidérapant.
- **Équipement conseillé :** Lunettes, gants, vêtements adaptés à la saison.
- **Accessoires :** Sacs à vélo, porte-bagages, porte-bouteilles, etc.
- **Entretien :** Vérifier l'état du vélo avant de partir.



La vie à vélo est plus agréable !
Mettre son matériel à l'abri, protéger son matériel, éviter les vols, etc. sont des enjeux importants pour les cyclistes. La Métropole de Rouen propose des services de réparation et d'entretien pour vous aider à maintenir votre vélo en bon état.

Le matériel est disponible à la vente ou à louer. Les tarifs sont indiqués sur le site web de la Métropole de Rouen.

BIEN S'ÉQUIPER

Retrouvez les équipements obligatoires et conseillés pour le cycliste et sa monture sur le site web de la Métropole :

metropole-rouen-normandie.fr

Cet article paru dans le Mag d'octobre 2021 évoque l'hiver, mais les informations et conseils sont valables pour toute l'année.

**GROUPE DE LA MAJORITÉ
MÉTROPOLITAINE :
SOCIALISTES ET CITOYENS
RASSEMBLÉES**

Capitale Européenne de la Culture : tous rassemblés pour faire gagner notre Métropole !

À l'issue d'un premier tour impliquant Nice, Bastia, Amiens, Saint-Denis, Reims, Bourges, Montpellier, Clermont-Ferrand et Rouen, notre candidature a été retenue pour accéder à la phase finale, avec Bourges, Montpellier et Clermont-Ferrand, de sélection de la Capitale européenne de la Culture en 2028. Quelle fierté ! N'en déplaise aux pessimistes et aux cyniques, nous avons franchi avec brio cette étape si difficile ! Un immense bravo à toutes celles et ceux qui portent cette candidature avec nous. Il reste maintenant 9 mois pour emporter la conviction du jury et de l'Union Européenne. Ce projet est un formidable accélérateur –souvenons-nous de Lille 2004 ou Marseille 2013 ! Il doit mobiliser l'enthousiasme, l'énergie de toutes et de tous. Notre candidature s'incarne dans la Seine, qui nous rassemble de Giverny au Havre et d'une rive à l'autre, autour d'une idée forte : la réconciliation entre l'environnement, la science, l'industrie, et l'humain. Pour redonner du sens et bâtir une société désirable. Bien sûr, nous ne sommes pas sûrs de gagner. Et cette première sélection est déjà, en soi, une victoire. Mais réussir l'ultime étape donnerait une impulsion décisive à la vallée de Seine normande. Portons tous ensemble ce projet magnifique !

**Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
coprésidents du groupe**

**GROUPE ÉLUS
INDEPENDANTS POUR
UNE MÉTROPOLÉ
DES TERRITOIRES**

Klaxit inefficace et coûteux, ZFE injuste : où va la Métropole ?

Nous avons alerté, en Conseil, sur la dérive de la politique d'incitation financière au covoiturage menée avec la société KLAXIT : un coût exorbitant (4,2 millions d'€) sans contrôle, sans cadrage financier et sans calendrier de sortie. Puis nous avons dénoncé le système en lui-même et demandé un moratoire, après que des journalistes aient révélé de nombreux cas de fraudes, que le Vice-Président aux mobilités banalise et minimise. Seule compte, malheureusement, la communication « à la mode » pour les palmarès nationaux. Et, pendant ce temps-là, nos concitoyens payent au prix fort ce service qu'ils n'utilisent pas. Au même moment, la Métropole autorise les véhicules de ses services classés Crit'Air 4 à sillonner tranquillement le territoire métropolitain en ZFE. Incompréhensible et tellement injuste pour nos habitants chassés brutalement des centres-villes ! D'autant qu'aucune dérogation pour les particuliers (pass à la journée, exemptions pour visite de proche malade...) n'est sérieusement étudiée. Des annonces dans la presse et puis plus rien, nous sommes habitués. Alors, entre manque de sérieux, dérive financière et manque de considération des Maires, la question devient urgente : où va la Métropole ?

**Marine Caron et
Laurent Bonnaterre,
coprésidents du groupe**

**GROUPE LA MÉTROPOLÉ EN COMMUN
- LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE
MÉTROPOLÉ CITOYENNE SOCIALE
ET ÉCOLOGISTE**

« La privatisation tue » crient les grecs après une terrible catastrophe ferroviaire. Leur colère est légitime. L'entrée dans la zone Euro, sur la base d'un rapport erroné, a engendré les privatisations, une cure d'austérité et la faillite du pays. La feuille de route de l'Europe, c'est la concurrence libre non faussée pour le bien du marché. Le ferroviaire public français est mis à mal par cette logique qu'il faut impérativement inverser. Le fret ferroviaire doit être redynamisé. Plus de trains, c'est moins de camions donc moins de pollution. Tous les jours, sur le triage de Sotteville, en zone ZFE, des opérateurs privés utilisent des locomotives diesel alors que les lignes sont électrifiées. Pour l'aménagement du territoire, il faut un plan massif d'investissement afin d'améliorer et de développer le réseau national et local. Pour les déplacements nationaux, il faut une alternative à l'avion en renforçant les lignes de trains. Le Président de la République a annoncé récemment le développement du transport ferroviaire du quotidien dans dix métropoles françaises. Nous sommes prêts. Un projet sérieux existe pour notre métropole qui peut être mis en place dès maintenant, sans attendre la nouvelle gare de Rouen. Seule la péréquation du service public ferroviaire sur tout le territoire est une garantie pour le bien commun, pour des transports décarbonés et pour sortir le ferroviaire de la seule logique de rentabilité financière.

**Pascal Le Cousin,
président du groupe**

**GROUPE DES ÉCOLOGISTES,
SOLIDAIRE ET CITOYEN**

**La Métropole, poubelle à
déchets dangereux de la
Normandie ?**

Tourville-la-Rivière accueille depuis 40 ans un site d'enfouissement de déchets dangereux, appelé la fosse Marmitaine, classé SEVESO seuil haut, et piloté par la Seraf. Le site, qui peut stocker aujourd'hui 330 000 tonnes de déchets par an, dont 80 000 de déchets dangereux, s'est vu attribuer jusqu'en 2030 une nouvelle autorisation préfectorale, que beaucoup avaient pris comme l'ultime prorogation. Sauf qu'un projet Seraf 2 serait maintenant sur les rails, avec l'ambition d'implanter un nouveau site de 15 hectares, accaparant 5ha dans le Bois des Coutures et 10ha de terres agricoles, et ce pour la période 2030-2050. Cette extension serait en incohérence totale avec la politique métropolitaine : non-conforme avec le Plan Local d'Urbanisme intercommunal, contradictoire avec l'objectif Zéro Artificialisation Nette, et ce alors que nous nous sommes victorieusement battus pour préserver le Bois des Coutures de toute implantation destructrice d'espaces naturels. La zone elbeuvienne, et la Métropole par extension, n'a pas vocation à devenir la poubelle à déchets dangereux de la Normandie. Nous nous opposons donc fermement à ce projet qui pourrait voir le jour en cas de bénédiction préfectorale.

**Sylvie Nicq-Croizat et Cyrille Moreau,
coprésidents du groupe**

**GROUPE CONSTRUIRE
ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**

La Culture se déplace !

Le festival SPRING a fait son retour depuis le mois de mars, l'occasion de mettre en avant le territoire métropolitain grâce à ses 80 rendez-vous dont la moitié sont gratuits. Sur le thème de la « conquête spatiale », il a également conquis 33 communes de la Métropole dont 17 petites communes qui se sont vues accueillir ces spectacles. La réussite de ce festival montre l'importance de repenser la proximité culturelle avec les habitants, en offrant des représentations gratuites et en les dévoilant dans des lieux variés voire insolites au sein de la Métropole. Cette approche permet de mettre en valeur nos territoires et d'aider les communes, qui n'ont pas toujours les moyens matériels et financiers, à proposer des spectacles à leurs habitants. Cette année, le festival Rush a également adopté cette approche de délocalisation avec des représentations dans 6 communes différentes. On espère que cette initiative sera renouvelée avec une volonté de proposer des concerts répartis sur toute la Métropole. Pour apporter d'avantage de culture au cœur de nos villages, la Métropole avait créé l'opération « Rouen Plein R » durant la période du COVID 19. Ce type d'action pourrait être réintroduit afin de diffuser la culture et les budgets au-delà de l'hypercentre métropolitain.

**Thierry Chauvin,
président du groupe**

**MÉTROPOLE AVENIR,
ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE
ET DU CENTRE**

**Quand l'argent public passe
par les fenêtres de certains
covoitureurs**

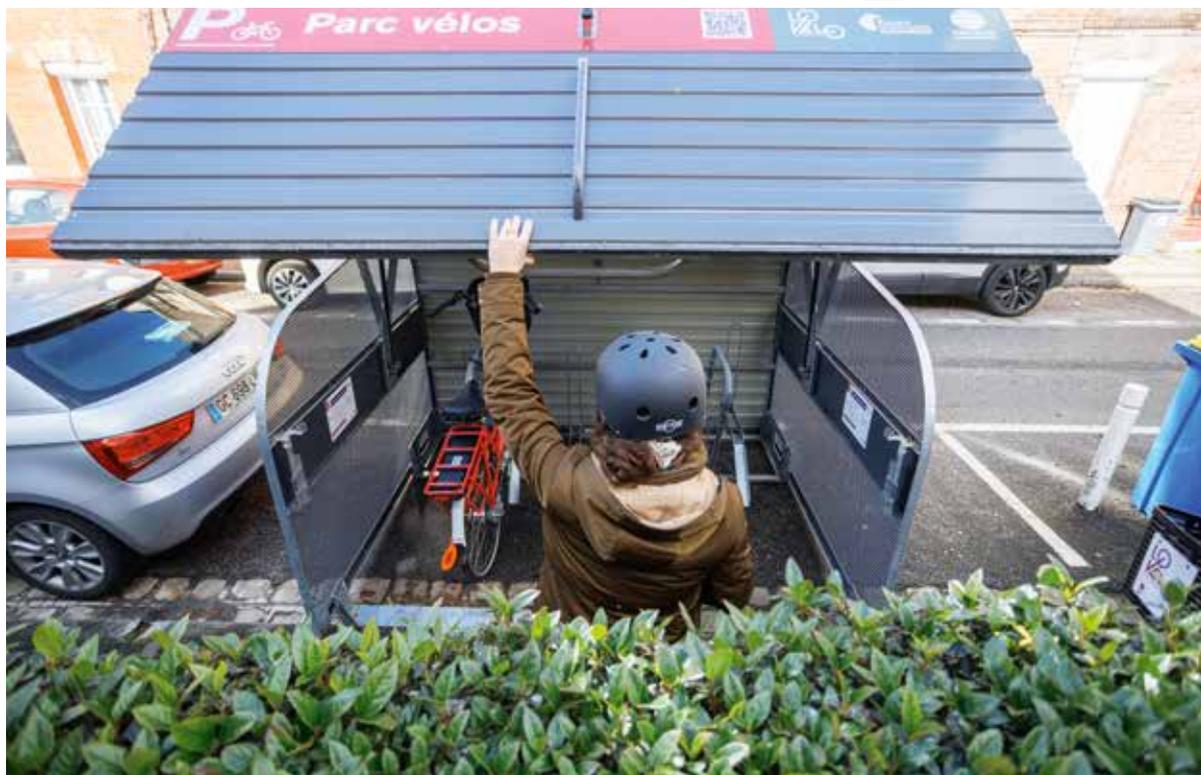
Comme le vôtre, le budget de notre Métropole est sous contrainte. Inflation, crise de l'énergie, pénurie de matières premières, le budget présenté par la majorité métropolitaine en décembre dernier était clair, les recettes baissent, l'épargne diminue, les budgets explosent, il est donc nécessaire de faire des économies. Seulement, faire des économies, être sobre budgétairement, implique d'abord d'être responsable et vigilant dans l'utilisation de l'argent public. Or, par voie de presse, nous apprenons que le soutien financier de la Métropole au covoiturage fait l'objet de détournement et de fraude par certains usagers mal intentionnés. Et que répond le vice-président en charge des mobilités face à ce vol d'argent public : « C'est très marginal et ça ne m'empêche pas de dormir »... Alors que l'inflation contraint les Françaises et les Français à toujours plus de sacrifices, considérer le vol d'argent public avec un tel laxisme, une telle désinvolture nous afflige et nous révolte ! Le groupe Métropole Avenir n'a pas voté la rallonge budgétaire aux covoitureurs. Soutenir des mesures favorables à la transition écologique, oui ! Dépenser à fonds perdus dans un système qui ne touche que 0,5 % des trajets quotidiens dans la Métropole et fait l'objet de fraudes, non !

**Julien Demazure,
président du groupe**

L'astuce



Le box vélos en 5 points



Ils fleurissent avec le printemps sur les trottoirs et places de notre agglomération : les box à vélos permettent aux riverains ou salariés de ranger leur vélo en sécurité.
Mode d'emploi.

C'est quoi ?

Un box sécurisé peut accueillir jusqu'à six vélos. Il occupe l'équivalent d'une place de stationnement automobile.

Comment en bénéficier ?

Sur demande. Les habitants de la Métropole et les salariés des entreprises de moins de 20 salariés peuvent adresser une demande d'installation. Les dossiers sont traités dans un délai de trois à six mois dès lors que deux demandes sont présentées dans un périmètre de 300 m. Sollicitez vos voisins ou vos collègues !

Comment faire la demande ?

Il suffit de faire une demande en ligne : portail.laruchevelos.fr/rouen/demande-place-velo

Quel coût ?

40 euros par an, 4 euros par mois.

Comment l'utiliser ?

L'accès du box est limité aux cyclistes abonnés. On le déverrouille avec son smartphone et l'application dédiée « Lovélo stationnement ». Il suffit ensuite d'y stationner son vélo, de bien penser à le sécuriser à l'aide d'un bon antivol, puis de refermer le coffre en vérifiant qu'il s'est bien verrouillé.

L'info



Glissez...



© Getty Images

Jusqu'au 28 avril, l'entrée de la patinoire Édith-Ballester, située avenue Jacques-Chastellain sur l'île Lacroix à Rouen, est à 2 €.

Un dispositif mis en place chaque année pour profiter de moments de glisse avant les beaux jours et la fermeture au public. Si vous n'avez pas de patins, vous pouvez en louer sur place. Leur location reste en supplément. Pour bien patiner en toute sécurité, vous devez porter une tenue adaptée à la pratique sportive et surtout vous munir d'une paire de gants.

rouen.fr

Le rdv



Résiste !...



Le Donjon de Rouen propose un événement de reconstitution historique à l'occasion du week-end de lancement de l'escape game *Libérez Rouen, rejoignez la résistance*. Les samedi 14 et dimanche 15 avril, découvrez la vie militaire durant la Seconde Guerre mondiale, en France : mitrailleuse, jeep, moto, armes, équipements... Sur place, un mini-campement vous permet aussi d'en savoir plus sur le quotidien des soldats.

Gratuit - accès libre en continu de 11h à 19h - Dans la cour du Donjon

www.donjonderouen.com

Le conseil



En avril découvre Le Fil !

Le Fil, c'est la newsletter de la Métropole, diffusée à ses abonnés un jeudi sur deux. Cinq petits articles pour découvrir l'actualité de la Métropole, avec des liens utiles pour approfondir les sujets qui vous intéressent. Environnement, société, mobilité, culture, loisirs, sports... Tous les thèmes sont abordés. L'économie et l'emploi également bien sûr. Deux thèmes qu'on retrouve dans **Le Fil économie**, la newsletter trimestrielle.

Pour vous abonner, rendez-vous sur le site web :

metropole-rouen-normandie.fr

L'initiative



Abderrahim Allouche

Coallia prévoit de développer un jardin partagé, situé au pied de logements sociaux et à proximité d'une école primaire à Notre-Dame-de-Bondeville. « L'association est chargée de l'hébergement d'adultes et de familles demandeurs d'asile. Le jardin sera ouvert à ces personnes mais aussi aux habitants du quartier en partenariat avec la commune », précise Abderrahim Allouche, directeur territorial Coallia Seine-Maritime. Pour l'instant quelques personnes se chargent des plantations et de l'arrosage. « Elles ont déjà récolté l'année dernière, des pommes de terre, des poireaux et des fruits rouges », ajoute Gaëlle Tateceau, chef de service du pôle agglomération rouennaise et havraise. Outre des plantations supplémentaires, le Vélo à Pois interviendra pour proposer des ateliers autour des arbres fruitiers et des aromates. Lauréate de l'appel à projets Métropole nourricière, l'association va investir dans un abri de jardin, une pergola, du matériel pour le potager, une serre et une table de pique-nique. « Un espace convivial pour apprendre ensemble à bien se nourrir », précise Gaëlle Tateceau.



À VOUS DE JOUER !



© Getty Images

DÉCOUVREZ LA SEINE À VÉLO

La Seine à Vélo est un projet de création d'itinéraires cyclables aménagés le long de la Seine ou à proximité immédiate permettant de relier à vélo Paris au Havre et à Deauville. Un itinéraire cyclable de 500 km reliant Paris jusqu'à la mer. Il traverse 28 communes du bord de Seine sur le territoire de la Métropole pour un linéaire total de 110 kilomètres de Saint-Pierre-lès-Elbeuf au Trait. Le projet représente un potentiel économique et touristique conséquent. Quels aménagements et équipements de proximité seraient les plus pertinents en bord de Seine ? Donnez votre avis lors des ateliers du jeudi 6 avril à 18h à la mairie de Saint-Aubin-lès-Elbeuf et du jeudi 4 mai à 18h à Yainville.

 jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

Osez!!

COURSE SOLIDAIRE

Courir ou marcher pour une bonne cause, c'est ce que propose le trail de Saint-Pierre-de-Manneville, le samedi 8 avril. Au programme pour les plus sportifs un trail de 20 km à 9h30, un trail de 10 km à 9h45. Une marche de 5 km est également proposée à 10h ainsi qu'une course pour les enfants à 11h30. Les départs et arrivées ont lieu au Manoir de Villers. Une partie de la somme récoltée grâce aux inscriptions est reversée à l'association EndoFrance qui lutte contre l'endométriose.



www.saintpierredemanneville.fr

L'AVENIR DES FRICHES

La Métropole envisage le réaménagement des friches Orgachim - Yorkshire de la commune d'Oissel. L'objectif est d'accueillir des activités économiques sur ces terrains. Participez à l'atelier le jeudi 6 avril à 18h à la salle des fêtes, rue Legagneux à Oissel. L'occasion d'échanger sur le devenir de ces espaces publics : aménagements des voiries, chemins, espaces paysagers et récréatifs et les liens avec les quartiers environnants.

Inscription conseillée



jeparticipe.metropole-rouen-normandie.fr

ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE

Vous habitez depuis plus de 6 mois à Petit-Couronne, à Darnétal ou dans les quartiers Grammont/ Lods/Grenet/Voltaire pour les Villes de Rouen et Sotteville-lès-Rouen, et vous êtes en recherche d'emploi depuis plus d'un an ? Faites-vous connaître ! Soutenues par la Métropole, ces quatre communes se mobilisent pour lutter contre la privation d'emploi avec l'expérimentation "Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée". Pour vous inscrire dans le dispositif et en bénéficier, prenez contact avec l'équipe référente dans votre commune :

> Petit-Couronne :

02 35 18 63 21



tzcl@actemploi.fr

> Darnétal :

02 35 08 12 26 ou 06 98 24 77 10



tzclarnetal@gmail.com

> Rouen/Sotteville :

02 76 08 89 34 (centre Simone-Veil)

02 35 00 98 38 (Maison citoyenne Grenet-Voltaire)



Plus de précisions sur les permanences :
metropole-rouen-normandie.fr/insertion-et-emploi

PLU ET RISQUES NATURELS

La modification n°6 du Plan local d'urbanisme (PLU) métropolitain sur les risques naturels est soumise à enquête publique du 3 avril au 3 mai. Retrouvez toute la procédure sur metropole-rouen-normandie.fr

TENTEZ VOTRE CHANCE

La Métropole et ses partenaires vous offrent des places pour assister à des spectacles dans des salles du territoire.

Pour tenter de gagner l'une des places mises en jeu, téléphoner **le mardi 11 avril au 02 32 76 44 36 de 10h30 à 11h.**

2 places à gagner

POKEY LAFARGE / THE SUBWAY COWBOYS

Originaire de Saint-Louis, le chanteur et multi-instrumentiste Pokey LaFarge partage depuis son premier album sa vision du monde, dans un cocktail sans âge de musiques folk mêlées généreusement au swing et au blues. Sur son nouvel album, *In The Blossom of Their Shade*, ses balades optimistes portées par des mélodies ensoleillées s'évadent du côté de l'Afrique, de l'Amérique du Sud et des Caraïbes.

En première partie, The Subway Cowboys vous embarque pour une virée country et blues.

Rouen, Le 106, vendredi 28 avril à 20h.



www.le106.com



Pokey LaFarge

© DR

10 places à gagner

TAHITI 80 + RONNIE'S VISIT

Le groupe rouennais Tahiti 80, désormais culte, est de retour pour vous faire danser. Pour l'écriture de leur dernier album *Here with you*, c'est l'idée de communion par le son qui a été le fil conducteur. Si la musique a ce côté dansant et joyeux, la touche introspective et mélancolique est à chercher dans les paroles. Avec Tahiti 80, le corps danse et la tête réfléchit. En première partie de soirée, l'artiste rouennais Ronnie's Visit élabore une musique mélodique et cinématographique, dans une atmosphère mélancolique et vaporeuse. (voir page 21)

Canteleu, Espace culturel François-Mitterrand, jeudi 13 avril à 20h30.



ecfm.ville-canteleu.fr

20 entrées à gagner

ROUEN TATOO FESTIVAL

Plus de 400 artistes tatoueurs et exposants du monde entier se donnent rendez-vous à la 2^e édition du Rouen Tatoo Festival. De nombreuses animations - spectacles, concerts, performances artistiques, concours, expositions... - rythment les trois jours. (voir page 22)

Grand Quevilly, Parc des expositions, du 14 au 16 avril.



www.rouentatoofestival.com

2 places à gagner

CHRISTINE / MUSEAU / ROCHES NOIRES



Museau

© DR

Pour son premier album *Royal Câlin*, Museau a concentré l'énergie singulière qui la caractérise depuis ses débuts, des titres résolument pop aux couleurs italo-disco. Elle sera accompagnée de Roches Noires, le nom de scène du producteur de musique électronique rouennais Clément Durand. Le bolide électro Christine présentera un nouveau set. Aeon Seven ouvrira la soirée aux platines avec un mix disco-funk. Enfin, Violet Indigo clôturera avec un set Rnb, club et bass music.

Rouen, Le 106, vendredi 14 avril à 20h.



www.le106.com



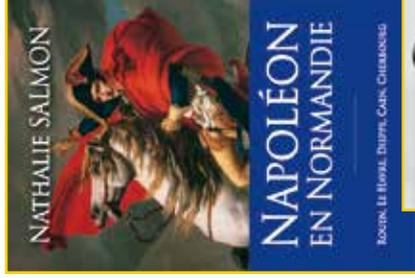
D'autres jeux-concours sur la page Facebook et le compte Instagram de la Métropole.

NATHALIE SALMON

Napoléon en Normandie

Pour ce voyage historique dans la Normandie de Napoléon, Nathalie Salmon, originaire de Bonsecours, a puisé dans des écrits d'époque et des témoignages oubliés. La Normandie était essentielle aux yeux de Napoléon. D'abord pour son intérêt stratégique, avec les ports de la Manche, véritable ligne de front face à l'ennemi de toujours, l'Angleterre. Et aussi pour sa production agricole et surtout industrielle, dont il stimula le développement. Ou encore dans sa lutte pour réconcilier l'Église et l'État, face à un archevêque particulièrement rebelle. Très documenté, ce livre vous emmène à la découverte de l'histoire méconnue : le destin napoléonien de la Normandie.

Éditions B. Revert, 340 pages, 22 €

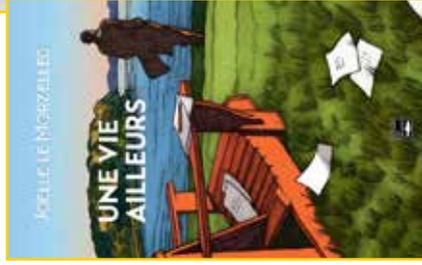


SOPHIE ADRIANSEN

Nina Simone

Dans cette BD, 19 dessinateurs et une scénariste rendent hommage à une artiste hors-normes. Pianiste prodige avant de devenir l'une des plus célèbres chanteuses de jazz de tous les temps, Nina Simone suscite l'intérêt de toutes parts. Essentiellement connue pour sa musique jazz, elle a aussi joué du blues, de la soul, du R&B, de la folk et du gospel. L'artiste talentueuse était aussi engagée dans le mouvement de défense des droits civiques aux États-Unis. Nina Simone aurait eu 90 ans cette année.

Éditions Petit à Petit, 160 pages, 21,90 €

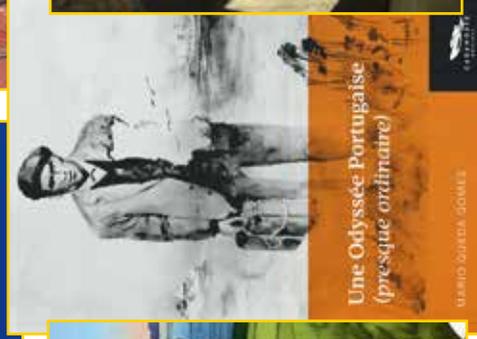


JOËLLE LE MORZELLEC

Une vie ailleurs

Ce roman débute à Beyrouth, se poursuit en Irlande, puis à Paris, pour s'achever en Irlande. Suite à des événements, parfois tragiques, les personnages de cette histoire s'exilent en Irlande : un chef phalangiste libanais, Boutros Malek, qui a perdu femme et enfant dans un attentat à Beyrouth, un écrivain français, Maxime Gauthier, pour terminer un roman, une artiste peintre anglo-libanaise, veuve, Dina Sanders. Le destin jouet-il un rôle dans la rencontre de ces personnages si différents les uns des autres ? Ou un lien invisible les relie-t-il, malgré eux ?

Éditions des Falaises, 320 pages, 18 €



MARIO QUEDA GOMES

Une Odyssée Portugaise

C'est une histoire de famille, un récit presque ordinaire, et pourtant extraordinaire. Ou comment l'auteur marche dans les traces de son père depuis Belas, au sud du Portugal, jusqu'à Champigny-sur-Marne. L'odyssée se déroule sur près de 25 années et s'inscrit dans le parcours de milliers de Portugais émigrés à travers le monde. L'aventure se déploie dans l'intimité du regard d'un fils sur son père autant que dans l'universalité de la mémoire de tous ceux qui viennent d'ailleurs.

Éditions Cadamoste, 394 pages, 19,50 €



CÉCILE DELÏLE

L'hostellerie des vieux plats

À travers son roman *L'Hostellerie des Vieux Plats*, Cécile Delile rend hommage à une auberge, temple de l'art et de la gourmandise, si chère à Monet, Leblanc et Maupassant. Un jeune journaliste, Lucas, enquête entre Fécamp et Le Havre sur les traces de son passé. En allant à Gonneville-la-Mallet couvrir l'événement de la vente aux enchères de cette hostellerie, le portrait de Lucette Aubourg l'interpelle. Il se sent happé par la magie de cette vieille auberge et part à la recherche d'un monde enseveli. L'histoire est inspirée d'un fait réel car l'auberge a existé et la vente aux enchères des « vieux plats » a réellement eu lieu.

Éditions des Falaises, 205 pages, 18 €



Bien charpenté

Les vocations maritimes naissent parfois d'une voile aperçue à l'horizon ou de la lecture d'un récit de navigation au long cours. Pour Patrice Mabire, tout a commencé avec un morceau de bois. L'amour de la matière d'abord. Le goût de la travailler. Et puis, à 14 ans, alors qu'il vient juste d'intégrer un cycle d'apprentissage en menuiserie... *«en visitant les ateliers, je suis tombé sur un squelette de bateau en bois. Alors j'ai choisi de devenir charpentier de marine.»* À 17 ans, son CAP en poche, il intègre le chantier naval Bernard à Saint-Vaast-la-Hougue. Pour Patrice Mabire, c'est le début d'un embarquement rythmé par de nombreuses escales et de multiples mouillages entre Cherbourg, Perpignan, Canet-en-Roussillon. Il explore tous les univers, toutes les architectures. Il travaille sur des chalutiers, des voiliers. Il aménage des intérieurs

Patrice Mabire est maître charpentier de marine. Depuis près de 50 ans, il entretient, répare, restaure des bateaux qui font voyager les autres, en attendant de naviguer à son tour.

dans des sous-marins de la Marine nationale, des catamarans de croisière et des bateaux de course aussi prestigieux et légendaires que le Paul-Ricard d'Éric Tabarly. Enfin, il y a 20 ans, il trouve son port d'attache. Il rejoint les ateliers du musée maritime de Rouen et met son savoir-faire au service des propriétaires privés qui viennent lui confier leurs bateaux en bois, essentiellement des bateaux de plaisance. *«En traditionnel, on construit aujourd'hui comme*

hier. Le métier a peu évolué, à part certains outils électriques», insiste Patrice Mabire. Néanmoins, il faut penser à l'avenir car le maître charpentier de marine partira à la retraite dans le sillage de l'Armada. «Je vais pouvoir restaurer mes propres bateaux, une barque catalane, une petite annexe, un voilier de 6,50m et une vaquelotte du Cotentin. Je fabrique aussi mes voiles et tout mon accastillage. J'apprends à devenir un marin maintenant.» Pour reprendre la barre, Éric Fleutry est déjà à pied d'œuvre depuis un an. Prêt à entretenir ce patrimoine maritime et à faire en sorte que les bateaux en bois demeurent bien vivants, sur l'eau et non derrière une vitrine, les voiles au vent et l'étrave affûtée face à la vague.

Musée maritime fluvial et portuaire de Rouen
Hangar 13, Quai Émile-Duchemin, Rouen.
Tél. 02 32 10 15 51

**Un parc vélo
près de chez vous,
c'est possible !**



LOVÉLO **NOUVEAU**
STATIONNEMENT

**Vous cherchez une solution pour
sécuriser votre vélo, rendez-vous sur
l'appli mobile LOVÉLO Stationnement.**

